



Perce-neige, une fleur qui célèbre la vie.

Lorsque l'on apprend que notre vie est menacée par une maladie comme le cancer, comment peut-on vivre pleinement les précieux moments qu'il nous reste?

Certaines personnes diront que la qualité de leur vie s'est améliorée depuis qu'ils ont compris combien la vie est fragile. Il est probable qu'elles aient laissé tomber des choses qui encombraient leur quotidien pour se concentrer sur l'essentiel. L'important est de se sentir sécurisé par ceux qu'on aime, comme au moment de notre naissance. Mais comment ceux qu'on aime doivent-ils se comporter pour être vraiment aidants dans une telle circonstance?

Pensons aux anges : ils sont silencieux et ont de grandes ailes. Les gens proches des malades doivent avoir de grandes oreilles. Une bonne partie de l'estime de soi est fondée sur ce que nous avons accompli. Maintenant qu'une personne fragilisée ne peut plus réaliser de choses socialement valorisantes, elle a besoin de se rappeler qu'elle en a déjà réalisées. Il faut alors compter sur une oreille pour se raconter et réaliser que l'on a encore suffisamment de valeur pour qu'un ange vienne marcher à nos côtés.

Certaines expressions d'un malade ne sont pas bien entendues par les proches parents. La routine nous rend un peu sourd. Une personne plus objective verra mieux certaines réalités que les gens de l'entourage immédiat. Et ces amis ont aussi besoin d'exprimer leur désarroi à quelqu'un qui est en dehors du cercle familial. Si l'on a pu dire à quelqu'un combien un ami ou un parent est important pour nous, on acceptera mieux son départ.

Une personne malade et, même en fin de vie, est bien vivante. Laissons-la faire ses choix, donnons-lui toute latitude pour qu'elle réalise elle-même tout ce qu'elle peut faire. Évitions d'envahir son espace vital, écoutons sa détresse, ses regrets et ses espoirs sans ajouter et sans enlever à ce qui est dit.

En fin de vie, on peut croître beaucoup en orientant son quotidien vers l'essentiel, en savourant des bons petits moments, en se rappelant le bien que l'on a fait aux autres, en pardonnant et en se sachant aimé et respecté comme une personne bien vivante.

La dernière étape de la vie est une période intense, d'une richesse infinie pour la personne atteinte et son entourage. Toute « la tribu » apprend alors à se concentrer sur l'essentiel pour mieux vivre. Et si vivre plus heureux aidait à accepter la mort?

*« On a deux vies. La deuxième commence le jour où on réalise qu'on en a juste une. »
- Confucius -*

Les bénévoles du service d'entraide et d'accompagnement Perce-Neige Kamouraska



Vous avez besoin d'aide, d'information ou encore vous souhaitez devenir bénévole? Contactez-nous!